Document généré le 1 juin 2025 03:20

Brèves littéraires

Illustratrice
Francine Allard

Numéro 63, hiver 2003

URI : https://id.erudit.org/iderudit/4662ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)
1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(2003). Illustratrice : Francine Allard. *Brèves littéraires*, (63), 151–151.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2003

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

ILLUSTRATRICE

ALLARD, Francine

Il y a des gens qui n'ont pas besoin de s'exprimer. Il y en a d'autres qui en ont un besoin inaliénable. L'expression sous toutes ses formes. Après des années de formation en arts visuels (poterie, sculpture, calligraphie, peinture, aquarelle, dessin), Francine Allard a aussi étudié la musique (le piano et le chant classique) et le théâtre au Conservatoire de musique et d'art dramatique de la province de Québec. Parallèlement, elle étudie la philosophie à l'UQÀM et choisit plutôt l'enseignement au préscolaire et le mariage qui devient pour elle une nouvelle forme d'expression.

« Bonne dans tout, excellente dans rien », devient sa formule préférée. « Une écrivaine qui tout à coup, chante comme un rossignol, ça a quelque chose d'étonnant. Une aquarelliste qui peut déclamer de la poésie avec une infinie tendresse, ça surprend, non ? »

L'écriture viendra rassembler toutes les formes d'expression. L'écriture pour tous les lectorats, de l'enfant à l'adulte. L'affirmation d'une pensée qui s'étend à toutes les sphères de la société, de la chronique vitriolique (Matinternet, depuis 1999) aux articles cinglants publiés dans les journaux, du roman et de l'essai à la poésie. « Je suis écrivaine publique. J'ai ce talent de dramatiser les choses les plus anodines et je ne vivrais pas longtemps dans un pays où la critique sociale n'est pas acceptée. »

Francine Allard donne beaucoup parce qu'elle a beaucoup reçu. « Comme on gave une oie, j'ai été presque obligée de suivre des cours qui ont développé mon imaginaire... et calmé mon ardeur créatrice en même temps que ma mère ».

La galerie L'Harmattan de Baie-Saint-Paul présente ses œuvres depuis 1990. « L'important n'est pas tant de vendre des tableaux mais de les montrer aux gens. C'est normal pour une personne qui n'a qu'un désir : s'exprimer, comme on exprime le jus de la bonne pomme que je suis. »

On peut lire le tout premier texte publié de Francine Allard dans le numéro hiver 1991 de *Brèves littéraires.*